Document généré le 14 juil. 2025 21:11

Revue d'histoire de l'Amérique française

SAINT-PIERRE, Jacques, *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 1997), 287 p.

Yvan Rousseau

Volume 51, numéro 3, hiver 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/005588ar
DOI : https://doi.org/10.7202/005588ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Rousseau, Y. (1998). Compte rendu de [SAINT-PIERRE, Jacques, *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 1997), 287 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *51*(3), 458–459. https://doi.org/10.7202/005588ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

COMPTE RENDU

SAINT-PIERRE, Jacques, *Histoire de la Coopérative fédérée: l'industrie de la terre* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 1997), 287 p.

La Coopérative fédérée de Québec célébrait ses 75 ans en 1997. C'est pour souligner cet anniversaire qu'elle confia la réalisation de cet ouvrage synthèse à l'historien Jacques Saint-Pierre. Cette entreprise agroalimentaire, dont le chiffre d'affaires dépasse aujourd'hui les 1,5 milliards de dollars, a joué un rôle de premier plan dans la modernisation de l'agriculture québécoise au XXe siècle. Les relations historiques qu'elle a entretenues avec l'État québécois et avec le syndicalisme agricole en faisaient par ailleurs un terrain d'observation privilégié pour l'étude des transformations dans la durée de l'industrie de la terre et de ses agents. Lorsqu'on m'a demandé de rédiger le compte rendu de ce volume, mes attentes étaient donc élevées. J'ai d'abord été séduit par sa présentation matérielle: couverture rigide, papier glacé, iconographie de qualité, usage de la cartographie, abondance des renvois, etc. Bref, le livre me semblait réunir toutes les qualités pour rejoindre à la fois un large public et les chercheurs intéressés aux études sur la coopération et sur l'agriculture. Après ce premier contact avec un contenant somme toute attrayant, ma lecture m'a amené rapidement à déchanter sur le plan du contenu. Le propos, souvent dithyrambique, ne dépasse guère la narration des faits et gestes de l'institution et la mise en valeur des personnages qui ont dirigé ses destinées.

À travers huit chapitres, découpés chacun en plusieurs courtes sections, l'auteur relate l'évolution de l'organisme agricole né de la fusion de trois grandes coopératives centrales concurrentes imposée par le ministère provincial de l'Agriculture en 1922. Au fil des chapitres, le lecteur est à même de constater que la Fédérée fut une pièce maîtresse non seulement de la modernisation de l'agriculture, mais aussi de la genèse des interventions de l'État québécois dans ce champ économique. Il est par ailleurs amené à se saisir des tensions permanentes qui ont marqué les rapports entre coopération et syndicalisme, agriculture marchande et agriculture traditionnelle, formule coopérative et développement capitaliste. L'auteur rapporte enfin plusieurs informations attestant le rôle clé joué par les agronomes dans les transformations de l'économie agricole et la montée relativement précoce des nouveaux experts dans cette grande entreprise agroalimentaire, dont le nombre d'employés passe de 1 200

à près de 6 000 entre 1950 et 1992. L'impression générale qui se dégage de cette monographie est donc celle d'un monde agricole qui, loin d'être retardataire et conservateur, a su au contraire adapter constamment ses modes d'approvisionnement, d'exploitation et de distribution aux grands mouvements de l'évolution de la socio-économie.

Le problème avec cet ouvrage n'est donc pas de manquer d'informations à propos de ces phénomènes, c'est plutôt de ne pas en faire l'analyse. La faiblesse des perspectives m'apparaît d'autant plus injustifiable que l'historiographie s'est enrichie récemment de plusieurs travaux novateurs dans les champs d'étude des coopératives et de l'agriculture. À ce premier problème, s'en ajoute un autre non moins important: il s'agit de la structure du récit. J'ai eu peine en effet à suivre l'auteur dans sa présentation de l'histoire de la société coopérative, en particulier dans les chapitres trois à sept où sont abordés successivement la restructuration de la Fédérée (1930-1939), l'expansion des coopératives (1930-1945), la croissance des affaires (1940-1956), la consolidation (1945-1975) et la modernisation (1956-1975). De tels chevauchements de périodes, qui ne semblent pas répondre à une logique très explicite et qui ne sont expliqués nulle part dans le volume, rendent difficile la lecture. En l'absence d'indications très précises à ce sujet, je parviens mal à m'expliquer qu'on ait choisi de traiter distinctement les phénomènes de croissance des affaires, de consolidation et de modernisation. Une meilleure intégration des chapitres et de leur contenu eût permis de faire ressortir les facteurs et les moments clés de l'évolution de la coopérative.

S'appuyant sur des fonds d'archives inexploités, cette *Histoire de la Coopérative fédérée* aurait pu poser des jalons importants en vue d'une éventuelle histoire du mouvement coopératif agricole au XXe siècle. L'étude de cette fédération de coopératives agricoles constituait en effet une porte grande ouverte sur la connaissance du monde rural québécois contemporain et de ses grandes mutations. Si le livre fournit quelques informations utiles à ce sujet, il faudra malheureusement attendre la parution de nouveaux travaux avant d'y arriver.

Centre interuniversitaire d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières YVAN ROUSSEAU